



Bout de vie accroché à un fil, Maya pèse 720 grammes et naît trois mois avant la date prévue ; Lara, sa mère, va établir avec elle une relation vertigineuse, fusionnelle, et pour qu'elle survive, va lui raconter sa vie future ; Sofia, la grand-mère dont la véritable patrie est la musique, verra en Maya le "prodige".

22 janvier > 7 mars 04



Prodige

de **Nancy Huston**

adaptation et mise en scène **Gabriel Garran**

avec **Francine Bergé, Josiane Stoléru et Delphine Rivière**

Et les voix de **Yasmina Reza, Serge Avédikian et Gabriel Garran**

décor et costumes **Florica Maluréanu**, espace sonore **Pierre-Jean Horville**
lumière **Gérard Poli**, assistante à la mise en scène **Brigitte Villanueva**

Rencontre avec Nancy Huston

Comment vivez-vous ce passage de votre écriture au théâtre ?

Je vis ça comme l'aboutissement d'un chemin très retors, parce que, lorsque j'habitais à New-York, je vivais avec un metteur en scène et suivais des cours de théâtre, rêvais d'être comédienne moi-même et allais au théâtre plusieurs fois par semaine... En arrivant à Paris en 1973, je balançais encore entre théâtre et littérature, mais ensuite je suis partie pendant plusieurs années sur des voies théoriques. Je le raconte un peu, ici et là, notamment dans "Nord perdu", comment dans les années 70, en France, il planait sur l'art un soupçon ; la mode était à la révolution et à la théorie structuraliste... Ainsi, pendant tout un temps, disons entre 25 et 35 ans, je me suis éloignée de mes rêves ; je publiais un roman tous les 4 ans et entre-temps, je faisais des recherches, en étudiante sérieuse, révolutionnaire aussi ! Puis, petit à petit, j'ai davantage cru en mes romans, et ce qui est frappant, c'est que pour moi le roman est presque toujours fait d'ingrédients théâtraux : la voix par exemple est toujours très présente. Dans la polyphonie de "Prodige" c'est particulièrement sensible.

Alors, vous êtes très proche du théâtre !

Au sujet de ce montage qu'a réalisé Gabriel Garran, à un moment j'ai pris un exemplaire du roman sur lequel j'ai regardé toutes les phrases qu'il avait supprimées, ou déplacées pour comprendre ce qu'avait été sa démarche : j'ai vu que c'était un vrai travail basé sur une réflexion, et pas du tout un choix de facilité. Parce que c'est Gabriel (dont j'avais vu "Un Barrage contre le Pacifique") je n'appréhendais pas du tout cette mise en scène. Au contraire, j'avais une grande curiosité pour ce qu'il allait faire.

Est-ce que "Prodige" occupe une place particulière dans votre œuvre ?

C'est vrai que ce roman est proche de moi aussi parce qu'il y a le départ d'une mère... une mère qui fait une fugue, c'est une chose qui me touche, une image forte dans ma vie. Une enfant abandonnée par sa mère, qui dissimule son absence, qui fait comme si tout se passait bien, cela m'émeut. Je crois que le thème central c'est l'amour et la réciprocité de cet amour. Que Maya soit là pour sa mère avec le même désir de l'aider à s'en sortir. Elles ont changé de place mais l'amour est le même. En même temps, le personnage de Maya est étonnant. J'en ai parlé avec des obstétriciennes et en fait, on ne devient pas un prodige avec une naissance pareille... On peut survivre, mais avec des séquelles ; ça c'est la réalité. Mais moi, j'ai voulu que ce soit indéfinissable : sommes-nous dans la vraie vie de Maya ou dans le fantasme de sa mère ? Que l'ambiguïté demeure jusqu'au bout.

Le texte de Prodige est publié aux Editions Actes Sud

Entretien avec Gabriel Garran

Histoire d'une récurrence...

Le thème de "mères en filles" ou de "filles en mères" a déjà habité une partie de ma démarche. Il y a une sorte de constance "générationnelle" dans certains de mes choix. Ce jeu ombilical est sûrement un peu lié à ma propre histoire : famille déchirée ; la disparition du père ; le lien exacerbé avec la mère... J'ai depuis quelques années une prédilection pour le microcosme familial, sa violence interne qui renvoie à celle du monde.

La lecture, moment fondateur

Pour moi tout commence par la rencontre d'un texte... par un choc de lecture. Des paroles nues et pourtant, déjà, des paroles dites. C'est ce qui s'est passé pour "Prodige", un arrêt devant l'œuvre, arrêt qui deviendra mouvement, arrêts sur image sécrétant le point de rencontre à venir entre le texte et le jaillissement scénique. Dans ma relation à l'écriture, je suis guidé par le thème, sa charge émotive, le positionnement de l'auteur, les personnages, la complexité tensionnelle, sa découpe dans l'espace. Et comme je me défie de toute spectacularité, j'ai toujours tendance, à la fin, à retrouver une trace de la lecture initiale, ma première nudité devant le texte... Alors, c'est peut-être une histoire de peau, de peau mentale, cela s'entend. Quand j'ai lu "Prodige", j'ai été saisi par l'évidence d'un roman à écouter... et le sous-titre "Polyphonie" le confirme.

Une écriture pour le plateau

Allant de version en version, je n'ai pas eu immédiatement le déclic... Et finalement, c'est l'idée des trois femmes qui a surgie. L'idée que tout s'articule autour d'elles, qu'elles pouvaient assumer pratiquement l'ensemble de la polyphonie, qu'elles étaient trois voix majeures théâtrales. J'ai conçu l'adaptation à partir de là, à la fois partition et puzzle. Et j'ai pris en compte le temps comme dimension équivoque de la réalité, comme distorsion dans son traitement. J'avais bien sûr opéré des transferts, des coupes, un retissage du texte. L'aide de Nancy m'a été très précieuse pour rester parfaitement fidèle à l'intégrité des personnages, à leur rigueur expressive. Dans la mesure où je considère être un passeur de textes, pour moi l'auteur prédomine. A travers ces monologues cadencés, je n'ai jamais cessé de penser à son œuvre comme à une constellation romanesque - récurrente entre littérature et musique - où les personnages me donnent l'impression d'être des notes éparpillées qui fonctionnent à la fois sur le plan de leur destinée personnelle et sur celui d'une destinée collective.

Propos recueillis par Chantal Guinebault

"Un magnifique chassé-croisé d'actrices" **À nous Paris**

"Une mise en scène remarquable d'intelligence" **Le Figaroscope**

"Charnel, fusionnel" **Pariscope**

"Magnifique, totalement bouleversant" **Le Figaro**

théâtre
international
de langue
française

Prodige

Francine Bergé - Sofia L'exilée

Emigrée russe, pianiste talentueuse... Définitivement résignée mais avec humour et vitalité. Une femme lucide. Elle quitte sa Russie natale dans les années 50, profitant de la tournée européenne de son époux violoniste, Sergueï. Elle le quittera avant même de s'apercevoir qu'elle est enceinte de Lara.



Josiane Stoléro - Lara L'introvertie

Belle femme, au delà de la trentaine. Regard affamé : un puits. Rien à perdre, indifférente aux convenances. Douce et absente Lara, toute concentrée sur l'enfant à venir. Cette naissance tardive, elle ne l'espérait plus. Maya ? Sa mission, sa raison de vivre. La musique ? Sa désespérance.



Delphine Rivière - Maya La grâce

Le bébé transpercé par les sondes dans son aquarium, va s'avérer libellule, jeune fille rieuse, virevoltante et gracile. Nourrie d'une énergie insufflée, petit à petit, par sa mère et sa grand-mère, inconsciente de ce qu'elle représente, ce sera elle, le prodige.



Francine Bergé

"Je connais Gabriel Garran depuis toujours... Il fait partie des metteurs en scène incontournables du paysage théâtral français. Mais nous n'avions jamais eu l'occasion de travailler ensemble... Je connais Josiane Stoléro aussi de longue date, et j'admire son travail : je suis très heureuse que ce projet nous réunisse. D'autant plus qu'il s'agit de porter à la scène le très beau texte de Nancy Huston, dont j'avais déjà rencontré l'œuvre dans mes lectures et que je considère comme un des très grands auteurs contemporains. Autant d'éléments propices pour m'engager dans cette aventure !"

Josiane Stoléro

"La première fois que j'ai été choisie par un metteur en scène, à 16 ans, c'était Gabriel Garran... Et le bonheur d'être choisie par lui aujourd'hui est le même après ces quelques années de parcours. Je me sens proche de son amour des textes et de ce texte en particulier. J'aime sa curiosité, son humour, son intelligence. Dans "Prodige", le thème de la maternité – et d'une maternité spirituelle aussi – me touche profondément... Il y a quelques temps, Gabriel s'est déplacé pour voir ma fille, au Théâtre de La Bruyère, à son tour pour la première fois sur les planches. Histoires de mère et de fille, histoires d'artistes aussi. Le reste, je le dirai mieux dans la pièce... Enfin j'espère ! Alors rendez-vous à tous, et bonne soirée !"

Delphine Rivière

"Dès la première lecture, j'ai été bouleversée par ce texte, émue. J'ai été touchée par le personnage de Maya, ce petit papillon faisant à peine partie de ce monde tout comme les notes qui sortent d'elle. Il fallait que je joue ce rôle, je voulais à tout prix lui donner vie. Je suis allée voir Nancy Huston, nous avons parlé... ça a été pour moi une fabuleuse rencontre qui m'a donné encore plus d'énergie pour convaincre Gabriel Garran que je pouvais être Maya. De plus, interpréter une fillette est une chance formidable et un vrai défi pour une jeune comédienne, surtout aux côtés des magnifiques Francine Bergé et Josiane Stoléro !"

L'équipe artistique

Floric Maluréanu Créatrice décor et costumes
Elle a déjà travaillé avec Gabriel Garran sur "Platonov" d'Anton Tchekhov et "Histoire de la forêt viennoise" d'Odôn Von Horvath au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Florica Maluréanu travaille également en Allemagne, en Suisse, en Roumanie et en Hongrie.

Pierre-Jean Horville Créateur de l'espace sonore
Depuis les débuts du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, il est le principal collaborateur sonore de Gabriel Garran ("Cahier d'un retour au pays natal" d'Aimé Césaire, "Le Faucon" de Marie Laberge, "Un Barrage contre le Pacifique" de Marguerite Duras, "Le Ventriloque" de Larry Tremblay). Il a également travaillé avec Laurent Terzieff, Stuart Seide, Patrice Kerbrat, Richard Demarcy, Alfredo Arias...

Gérard Poli Créateur lumière
Il a créé les lumières de plus d'une centaine de spectacles, notamment d'Antoine Vitez, Daniel Mesguich, Jacques Nichet, Didier Bezace, Claude Nougaro...
Il est le principal créateur lumière de Gabriel Garran depuis "Le Faucon" en 1996. Gérard Poli est également scénographe.

Brigitte Villanueva Assistante à la mise en scène
Elle est la collaboratrice de Gabriel Garran depuis 1999 ("Un Barrage contre le Pacifique", "Francophonie au féminin", "Le Ventriloque"). Elle a également travaillé avec Philippe Adrien et Danièle Caviglioli.

David Thomas Collombier et Sean Seago régisseurs lumière
Julien Olivier-Pallud régisseur plateau
David Shaffer régisseur son

Les Pré-Textes À la découverte des auteurs francophones

Les pré-textes, rendez-vous mensuels du samedi, sont autant d'invitations à découvrir de nouveaux textes, de nouveaux auteurs, parfois déjà dans l'ébauche d'une première confrontation à la scène.

samedi 31 janvier 2004 à 17 h

Matins de... quiétude de M'Hamed Benguettaf (Algérie)
mise en espace **Yvan Revel** avec **Louis Beyler**

Lecture

Lettres parisiennes, Histoires d'exil
Correspondance entre **Nancy Huston** et **Leïla Sebbar**
Mise en lecture **Gabriel Garran**
samedi 21 février à 17h, entrée libre.

Crédits photos : page 1, Aline Dautresme, page 2 Eric Legrand
Contact presse : **Alain Ichou**
01 43 22 35 65 / 06 08 84 43 60

Le TILF pratique

Horaires des représentations :

Du mardi au samedi à 20h30 – mercredi à 19h30 – dimanche à 16h
Relâche le lundi

Prix des places : 18 € plein tarif, **13 €** collectivités, habitants du XIX^{ème}, de Pantin, seniors, carte famille nombreuse, carte Villette.
10 € Tarif unique le mercredi, **8 €** étudiants, demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, **100 €** le carnet de 10 billets valables sur tous les spectacles de la saison.

Pensez à vous abonner !

Deux formules à votre disposition à choisir dans notre programmation :

Abonnement au long cours (5 spectacles)

Tarif plein ■ SOLO **65 €** ■ DUO **125 €**

Tarif réduit * ■ SOLO **55 €** ■ DUO **105 €**

Abonnement parcours (3 spectacles)

Tarif plein ■ SOLO **40 €** ■ DUO **75 €**

Tarif réduit * ■ SOLO **35 €** ■ DUO **65 €**

* les tarifs réduits : habitants du XIX^e, de Pantin, seniors, familles nombreuses.

Réservation > Information 01 40 03 93 95

Du lundi au vendredi de 14h à 18h. Les week-end de représentation : samedi de 15h à 18h / dimanche de 13h à 15h

- Par internet : www.fnac.com / www.theatreonline.com
- Autres points de vente : Fnac, Kiosques, Crous, Starter plus

Comment vous rendre au TILF

Le théâtre est situé sur le Parc de la Villette, derrière la Grande Halle. Métro Porte de Pantin – Bus PC ou 75. Parking payant sous la Cité de la Musique, accès avenue Jean Jaurès. Le TILF est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Retrouvez toutes les informations concernant le TILF sur notre site internet **www.tilf.fr**

Rencontre

avec **Nancy Huston, Gabriel Garran, Francine Bergé, Josiane Stoléro** et **Delphine Rivière**
à la **Fnac Montparnasse**
samedi 24 janvier à 16h

136, rue de Rennes 75006 Paris

"Le temps est inscrit dans le corps d'une femme comme il ne l'est pas dans le corps d'un homme : par ses règles (vingt-huit jours), ses grossesses (neuf mois), l'étendue limitée de sa fécondité (trente ans), la femme est l'horloge impitoyable de l'espèce."

Nancy Huston in "Journal de la création"